

Laissez-vous conter Rochefort, Ville d'art et d'histoire...

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture ; il connaît toutes les facettes de Rochefort et vous donne les clés de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, la trame d'un quartier ou les métamorphoses successives d'un paysage. Le guide est à votre écoute ; n'hésitez pas à lui poser toutes vos questions.

Le service du Patrimoine

coordonne les initiatives de Rochefort, Ville d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les touristes, la population locale et les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Renseignements, réservations Musée Hèbre

Service du Patrimoine

63 avenue de Gaulle
17300 ROCHEFORT
Tel 05.46.82.91.60
patrimoine@ville-rochefort.fr

www.ville-rochefort.fr
rubrique culture

www.vpah-nouvelle-aquitaine.org



Rochefort appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le ministère de la Culture, direction de l'architecture et du patrimoine, attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture d'aujourd'hui, les Villes et Pays d'art et d'histoire mettent en scène le patrimoine dans toute sa diversité. Aujourd'hui un réseau de 202 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

A proximité

Les villes de Bayonne, Bergerac, Bordeaux, Cognac, Limoges, Pau, Périgueux, Poitiers, La Réole, Rochefort, Royan, Saintes, Sarlat-la-Canéda et Thouars, et les pays de l'Angoumois, du Confolentais, de l'île de Ré, des Hautes Terres Corréziennes et Ventadour, de Vézère et Ardoise, du Grand Villeneuvois, du Béarn des Gaves, des Pyrénées Béarnaises, de la baie de Saint-Jean-de-Luz-Ciboure, de Parthenay, du Mellois, du Châtelieradais, du Montmorillonnais et des Monts et Barrages.

L'HÔPITAL DE LA MARINE un programme opportuniste

Face aux besoins sanitaires de plus en plus pressants, c'est à l'emplacement initialement réservé pour l'édification de la moitié nord du Magasin aux vivres, que fut élevé le premier hôpital de la Marine, entre 1681 et 1683. Dans la continuité architecturale du Magasin aux vivres, il est constitué d'un long corps de bâtiment terminé par un gros pavillon, le tout coiffé d'un toit à la Mansart. Il comprenait de vastes salles pouvant accueillir 246 lits, la partie appelée hôtel de Mars ainsi qu'une chapelle. Conçu pour dispenser des soins réservés aux hommes travaillant pour l'arsenal, il accueillait les officiers « désirant y être traités », les gardes de la Marine, les officiers marins, les matelots, les soldats, les canoniers ainsi que les ouvriers et les journaliers travaillant pour les arsenaux, auxquels s'ajoutèrent, à partir de 1774, les forçats « malades, blessés ou vérolés ». Doté dès le début du XVIII^e siècle d'un jardin botanique puis, en 1722, d'une école de chirurgie, cet établissement se révéla vite trop petit et des travaux d'agrandissement furent proposés en 1754, 1772 et 1776. Mais finalement, en 1782, on décida de créer un nouvel hôpital de la Marine, beaucoup plus vaste et conçu selon les règles hygiénistes les plus modernes. Son inauguration, en 1788, entraîna la transformation du premier hôpital en caserne. Aujourd'hui, ses locaux abritent des logements, ainsi que le Forum des marais atlantiques.



L'ABATTOIR DE LA MARINE, un établissement complémentaire

Jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, les animaux destinés à la boucherie étaient abattus directement dans la cour du Magasin aux vivres. La proximité de cette « tuerie » avec le premier hôpital de la Marine engendra régulièrement des sources d'infection. C'est pour cette raison, qu'en 1780, l'ingénieur Pierre Touffaire (1739-1794) fut chargé d'imaginer les plans d'un abattoir pour la Marine, dans la prairie de la Vieille Forme. Des projets qu'il proposa, c'est une version modeste destinée exclusivement à l'abattage des animaux, sans conditionnement sur place, qui fut retenue. Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, d'importantes modifications sont mises en œuvre ; l'enceinte est agrandie, des ateliers de salaison, de conserves, de ferblanterie et de graisse de Normandie sont aménagés tour à tour, provoquant l'ajouts de nouveaux bâtiments puis la disparition, au début du XX^e siècle, des hangars bordant la cour pour établir à leur place deux nouveaux corps de bâtiments parallèles, terminés par de curieux pignons en gradins.

CHRONOLOGIE

1671-1676
Construction de la première moitié des bâtiments du Magasin aux vivres

1681
Abandon du projet de construction de la seconde moitié du Magasin aux vivres

1681-1683
Construction du premier hôpital de la Marine, sur les terrains ainsi laissés libres

1689
Incendie dans la boulangerie

1695
Incendie dans les magasins au son

1776
Suppression des logements au sein du Magasin aux vivres

1782
Construction de l'abattoir de la Marine et suppression de la tuerie du magasin aux vivres

1776-1779
Construction d'un nouveau magasin à sel, contre le mur nord de la cour

vers 1821
Exhaussement du bâtiment de la tonnellerie du magasin aux vivres

1822
Le magasin aux vivres est rebaptisé Magasin ou Direction des subsistances de la Marine

1880-1886
Suppression des tuiles plates des couvertures pour des tuiles creuses et des ardoises sur les brisis

1847
Incendie dans la nuit du 17 au 18 septembre dans les bureaux du magasin aux subsistances

1881-1895
Etablissement de voies ferrées système Decauville, dans la cour

1919
Incendie qui détruit le 1^{er} étage et les combles de l'aile de la boulangerie

1927
Fermeture de l'Arsenal et installation du Commissariat de la Marine dans l'ancien Magasin des subsistances

1990-1998
Affectation des bâtiments à la Sécurité civile

2006
Cession par l'Etat des bâtiments à la Ville de Rochefort

2010
Cession des bâtiments à un promoteur privé

2007
Inscription Monument historique des bâtiments

2016-2019
Restauration des bâtiments

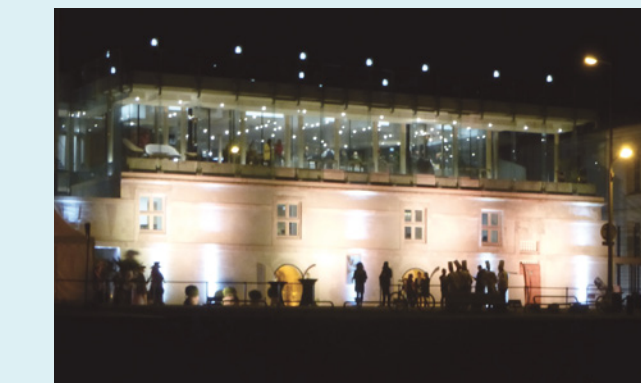
2020
Réaménagement par la Ville du Quai aux Vivres

LE MAGASIN AUX VIVRES

Vers une nouvelle vie

Devenus une vaste friche militaro-industrielle, les bâtiments du Magasin aux vivres sont achetés en 2006 par la Ville de Rochefort. Guidée par des ambitions qualitatives conjuguées à un respect de l'histoire des lieux, elle obtient, en 2007, l'inscription des bâtiments au titre des monuments historiques puis, en 2009, un décret d'utilité publique qui permettra aux futurs propriétaires de bénéficier d'un dispositif particulier de défiscalisation sur les travaux de restauration à mener. Enfin, le site est revendu à un investisseur privé qui charge l'architecte Christian Menu d'établir un ambitieux projet de réhabilitation, capable de conjuguer les impératifs liés aux Monuments historiques à de nouveaux usages exigés par l'aménagement de 238 logements et meublés de tourisme, 230 places de stationnement, un bar à vin, des espaces de séminaire, un restaurant panoramique et un « roof top ».

Pour la Ville, ce chantier dépasse le stade de la simple réhabilitation. Il s'agit de lui donner une nouvelle vocation et par conséquent une nouvelle vie, en créant une dynamique qui doit parvenir à requalifier un quartier idéalement situé à quelques pas de la Charente et de la majestueuse Corderie Royale. La proximité de l'établissement thermal et des bassins de plaisance est un atout supplémentaire, et retrouver le lustre d'antan des lieux s'impose. Il passe par la restitution des volumes de l'ancienne aile de la boulangerie, qui avait perdu son dernier niveau et ses combles, après l'incendie de 1919. En parallèle, l'exceptionnelle largeur des corps de bâtiments, qui dépasse 20 m, nécessite certaines concessions à la modernité afin de faire entrer la lumière à l'intérieur des couloirs et dans les futurs logements.



© agence Christian Menu Architecte

Pour cette raison, le faitage des toitures se mue en véritables verrières. De même, l'ancien magasin aux foins est surhaussé par une structure en verre couronnée par un toit terrasse pour installer le restaurant panoramique. Enfin, les niveaux de la cour sont modifiés pour créer une dalle masquant d'immenses parkings souterrains, ce qui évite les aléas du stationnement aux abords du monument et permet de créer une zone de circulation douce sur les quais.

LA POESIE DES CANONS

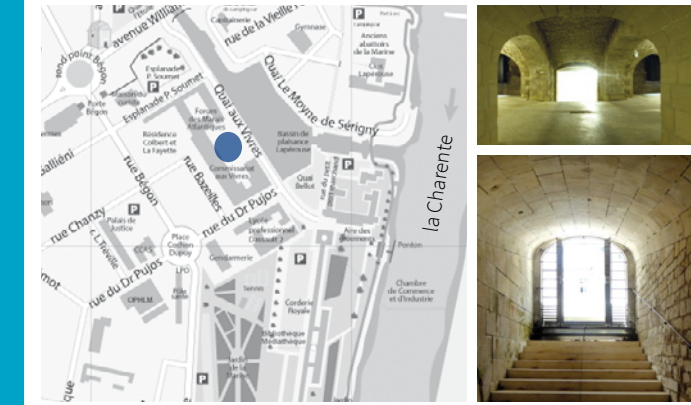
Afin de créer un nouvel écrin destiné à mettre en valeur l'ensemble monumental venant d'être réhabilité, la ville a lancé, en 2019-2020, une opération de réaménagement des quais bordant le Magasin aux vivres. De nouveau pavé et désormais dédié à la déambulation, cet espace a été complété par une installation plastique urbaine, due à l'atelier de scénographie Lucie Lom. Ainsi d'anciens canons évoquant le passé militaire de Rochefort et récupérés sur le territoire de l'arsenal ont été plantés à même les pavés. Abandonnant leur fonction guerrière d'hier, ils proposent aujourd'hui des salves pacifiques et poétiques de lettres alphabétiques soudées, pour former des phrases évoquant le voyage, dues à des écrivains intimement liés à la ville, à l'instar de Pierre Loti, d'Erik Orsenna et de bien d'autres encore.



VISITES

Des visites accompagnées par des guides-conférenciers agréés par le Ministère de la Culture sont programmées exceptionnellement.

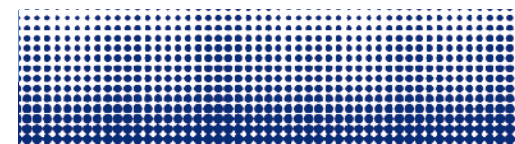
Renseignez-vous sur la programmation :
www.ville-rochefort.fr rubrique culture
www.vpah-nouvelle-aquitaine.org



FOCUS

MAGASIN AUX VIVRES ROCHEFORT

NOUVELLE AQUITAINE



VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE

